

*On ne sait pas en commençant sa vie comment elle va se dérouler. On ne se pose pas de questions quand on a l'âge de jouer, d'inventer des histoires, d'oser les rêves les plus fous. L'âge de faire de vrais plans sur la comète, d'échafauder vraiment des châteaux en Espagne. L'enfance est là et dans le meilleur des cas, elle est accompagnée de l'amour des parents. Qu'ils soient riches ou pauvres n'a aucune importance, les bras qui serrent quand cela va mal sont les mêmes. Les besoins sont nombreux mais faciles à satisfaire : l'attention quand on est malade, de la chaleur quand on a froid, de quoi manger un peu quand on a faim.*

*Un peu plus tard quand la voix change, quand le corps se transforme, la vie s'accélère d'un coup, les envies se multiplient, l'impression de pouvoir tout réussir arrive, le sentiment que tout est possible aussi, et la vie semble ouverte sans réelle limite d'espace ni de temps.*

*La personnalité se construit, s'affirme, s'affronte, les parents restent indispensables, mais ils n'ont plus le monopole des avis, des jugements. La liberté d'opinion s'éveille, la créativité est au zénith et l'amour surgit faisant valdinguer les meilleures assurances, pétiller le cœur, et grimper la température du corps.*

*La vie se croque alors à pleine bouche. Les changements sont tellement nombreux, les évolutions tellement enivrantes, que même si les années passent le temps ne paraît pas s'écouler rapidement. On est pressé de tout connaître, de tout vivre, de tout essayer. Les parents tiennent le cap, surveillent de loin, savent qu'il faut que jeunesse se passe et font tout pour éviter les drames : quand la vie s'accélère, les dangers de perdre le contrôle menacent.*

*On étudie ou on apprend un métier et puis, quand l'amour est là et qu'on s'en sent les moyens, survient l'envie d'indépendance, qui naît du désir de dépendance : on veut s'affranchir des parents pour dépendre d'un homme ou d'une femme avec qui poursuivre la route.*

*A votre époque, chers jubilaires, cela passait nécessairement par le mariage, l'union libre, la cohabitation légale, le « Pacsage » n'étaient pas encore une réalité sociologique et le divorce était l'exception. Les serments échangés étaient pour la vie. Quand on s'interroge sur l'éclatement de tant de couples aujourd'hui, parfois très vite, quand on demande aux mariés jubilaires le secret de la longévité de leur amour, souvent les réponses parlent de patience, d'acceptation de la différence, d'effort de compréhension, de tendresse, d'un rythme de vie moins stressant peut-être, moins superficiel dans certains de ses aspects certainement, moins décloisonné aussi, chacun était à sa place dans une société organisée selon des règles plus strictes que maintenant.*

*Une version plus espiègle consisterait à vérifier à posteriori la parole de Socrate qui disait à ses élèves en parlant du mariage et je le rappelle aux jeunes mariés masculins très souvent « dans tous les cas mariez-vous : si vous tombez sur une bonne épouse vous serez heureux et si vous tombez sur une mauvaise, vous deviendrez philosophes, ce qui est excellent pour l'homme »*

*í mais je ne vais pas demander aux messieurs ici présents s'ils sont heureux ou s'ils sont devenus philosophes, parce que à notre époque, la femme a pris tant de place dans la société que la question devrait lui être posée aussi et je ne suis pas sûr que la victoire philosophique serait masculineí*

*Je préfère considérer que vous êtes toutes et tous heureux et philosophes à la fois et que c'est pour cela que nous avons la chance de pouvoir vous fêter, fêter le chemin parcouru ensemble, qui s'est déroulé si vite finalement, fêter le rôle que vous avez tenu dans la société, dans la vie professionnelle, fêter les familles que vous avez portées, les enfants nés ou adoptés , les petits-enfants et arrière-petits-enfants que vous avez fait éclore et qui sont venus aujourd'hui, le cœur léger et le sourire aux lèvres du bonheur incomparable pour un enfant de se faire accompagner sur le chemin par l'affection de ses parents d'abord, de ses grands-parents ensuite, de ses arrière-grands-parents si c'est possible.*

*C'est ce bonheur familial si important, cette place si grande que vous avez tenue dans notre collectivité, qu'entourés de tous les vôtres, le conseil et le collège de notre commune ont voulu célébrer aujourd'hui.*

*Félicitations à vous tous, longue vie paisible en bonheur et bonne santé.*

*11.10.2015*